

Mai-Août 2025

N°3



# Journal de la crèche “Les p’tits du marais”

## ÉDITO

Bonjour à toutes et à tous!

Dans ce journal, vous trouverez la programmation complète, les temps forts à ne pas manquer ainsi qu’un dossier pédagogique sur l’acquisition de la continence”

Bonne lecture

\*\*\*\*

L’équipe de la crèche

## Crèche “Les p’tits du marais”

1 place Marie Lefrançois

14430 Osmanville

02.58.47.22.75

lesptitsdumarais@fede14.admr.org



**Fermeture anticipée à 18h00 :**

- Le mardi 17 juin

**Fermeture de la crèche :**

- Vendredi 30 mai (pont de l'ascension)
- Lundi 9 juin (lundi de pentecôte)
- Mercredi 16 juillet (journée pédagogique du personnel)
- Du lundi 4 août au 22 août (congrés annuels)



## La médiathèque de la Cambe s'invite à la crèche

Temps de lecture avec Marion

- le vendredi 16 mai
- le lundi 23 juin
- le jeudi 10 juillet



## Médiation animale

Floriane viendra à la crèche présenter ses petits animaux aux enfants:

- le lundi 19 mai à 10h00
- le vendredi 20 juin à 10h00

## Portes ouvertes à l'accueil de loisirs d'Osmanville

le Mercredi **11 juin 2025 à partir de 16h00**  
L'équipe de l'accueil de loisirs se fera un plaisir de vous faire visiter et de répondre à vos questions



**ATELIERS PARENTS/ ENFANTS**  
**(sur inscription)**

Venez partager un temps avec votre enfant  
et les professionnelles de la crèche

- le mercredi 4 juin de 9h30 à 10h30
- le mercredi 9 juillet de 9h30 à 10h30

**Jeudi 24 juillet 2025**

Retenez cette date !

Pour clôturer cette année avant les congés d'été, et le  
départ à l'école des plus grands  
nous vous invitons à venir partager un temps festif à la  
crèche en fin de journée.

**(informations à venir)**



### **La continence, une acquisition qui demande temps et maturité**

*Le mot « continence » est utilisé plutôt que le mot « propreté », qui sous-entendrait qu'avant cette acquisition les enfants seraient « sales ». La continence ne s'enseigne pas à l'enfant, il va en faire l'acquisition par lui-même, comme la marche. Ce n'est pas en faisant marcher l'enfant qu'il marchera, ni en le mettant sur le pot qu'il sera continent. Nous pouvons faire confiance à l'enfant, dans son rythme de développement.*

*L'acquisition de la continence : un long processus : A la naissance, la construction du cerveau du bébé n'est pas encore achevée. L'être humain est génétiquement « programmé » pour être continent, cependant, à la naissance, les connexions entre les neurones nécessaires ne se sont pas encore faites, et sont amenées à se développer. L'acquisition de la continence nécessite une maturation du système nerveux qui touche différents domaines.*

### **Une maturité motrice pour agir volontairement sur ses sphincters**

*Les sphincters sont des muscles internes qui contrôlent l'évacuation des urines et des selles. Ces muscles fonctionnent d'abord de manière « automatique » (réflexe), puis l'enfant va prendre conscience de leur existence et essayer d'en maîtriser volontairement le fonctionnement. Comme pour la marche – entre le moment où l'enfant fait ses premiers pas et celui où il court – il faut du temps à l'enfant pour exercer cette nouvelle capacité et la maîtriser. A titre indicatif, on pense que l'enfant découvre cette capacité d'agir sur ses sphincters lorsqu'il a la capacité de monter un escalier debout (c'est-à-dire aux alentours de 18 mois).*



*Une maturité affective et psychologique pour pouvoir accepter de perdre une partie de lui tout en préservant son intégrité[...]*

*Il va construire son unité corporelle, en rassemblant les différentes parties du puzzle de son schéma corporel (le petit enfant découvre progressivement les différentes parties de son corps : ses mains, ses pieds, ses membres, son visage, son dos...). On pense que l'enfant a construit cette unité corporelle quand il sait, de lui-même, dessiner un rond fermé, c'est aussi aux alentours de 3 ans.*

*Perdre une partie de lui-même (urine, selle) alors qu'il n'est pas encore sûr de l'unité de son corps et de sa personne est très inquiétant pour lui.*

*Progressivement, l'enfant va devoir accepter de se séparer d'une partie de lui-même, accepter que quelque chose lui échappe, tout en gardant le contrôle de son corps, en maîtrisant le fonctionnement de ses sphincters. Ce qu'il pourra faire sans inquiétude, quand il s'y sentira prêt !*

### **Comment accompagner l'enfant dans ce processus**

Même si le jeune enfant a la capacité de réaliser par lui-même cette acquisition au fur et à mesure de sa maturation, l'intérêt des adultes de son entourage et la reconnaissance de ses progrès à chacune des étapes qui jalonnent ce développement, lui seront d'un précieux soutien. Dans la construction de l'autonomie, faire par soi-même ne signifie pas « être tout seul » !

Le repérage de ces différentes étapes sera aussi un soutien pour les adultes qui, constatant les avancées de l'enfant dans ce processus, pourront être rassurés de la mise en route de cette acquisition et être moins impatients !

Mettre en mots ce que l'enfant fait ou ressent

L'enfant commence par se rendre compte que quelque chose, en lui, passe du dedans au dehors : on peut voir des enfants avec un regard « tourné vers l'intérieur », être à l'écoute de ce qui se passe dans leur corps. Un mot de l'adulte peut l'aider à nommer ce qui se passe en lui : « tu es en train de faire pipi, caca dans ta couche » et lui donne des mots pour identifier puis signaler ce qui se passe en lui (les enfants vont ensuite informer l'adulte de ce qu'il a fait dans sa couche).

L'enfant va ensuite avoir de l'intérêt pour ce qu'il y a dans sa couche, pour ce qui se passe dans les toilettes. On peut alors lui proposer un pot, en lui indiquant qu'il pourra bientôt l'utiliser. Sans que cet objet devienne un jouet, l'enfant aura envie d'expérimenter ce nouveau matériel (s'asseoir dessus... même avec sa couche, y mettre dessus une poupée ou son doudou) : il découvre l'objet mais ne sait pas encore comment quelque chose peut arriver dedans !



## L'adulte propose mais n'impose pas

C'est lorsque sa couche reste sèche pendant quelques heures (capacité de se retenir), qu'il est possible de lui proposer d'aller sur le pot. Ce doit être une proposition et pas une obligation ! De plus, il n'est pas nécessaire de demander à l'enfant de rester longtemps sur le pot. Lui donner un livre ou un jeu pendant qu'il est sur le pot ne l'aide pas à être à l'écoute des besoins de son corps : l'enfant doit apprendre à identifier ses besoins (j'ai envie de faire pipi, caca) et à faire fonctionner ses sphincters pour satisfaire ce besoin (se retenir = fermer ses sphincters ; puis les ouvrir pour faire sur le pot. C'est un travail de coordination complexe et, parfois, les enfants font dans leur couche juste après avoir été sur le pot... ce qui agace parfois les adultes qui trouvent que l'enfant le « fait exprès ». En fait, c'est juste le temps nécessaire à l'enfant pour mettre en route ce fonctionnement de ses sphincters qui n'est pas encore bien maîtrisé).

Lors de cette étape, les enfants mettent souvent en scène leurs intérêts et questionnements relatifs à cette acquisition, dans des jeux symboliques : ils peuvent jouer à changer les couches d'une poupée, d'une peluche, d'une figurine, ou à les mettre sur le pot... Cette étape se situe souvent après 2 ans, et même plutôt entre 2 ans 1/2 et 3 ans 1/2.

## Ritualiser les moments de change

Proposer à l'enfant de jeter lui-même sa couche dans la poubelle ou de se laver lui-même, permet de le rendre acteur dans le soin, de ne pas se sentir « dépossédé » d'une partie de lui et du contrôle sur son corps.

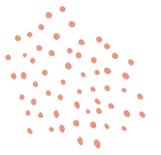
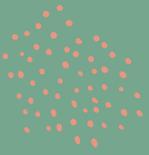
Ce n'est pas en enlevant ses couches à l'enfant qu'il va apprendre à devenir « propre » ! Comme ce n'est pas en mettant des chaussures à l'enfant qu'il va apprendre à marcher. C'est un processus interne sur lequel on peut peu agir. L'accélération de cette acquisition lui demande beaucoup d'énergie, ce qui peut avoir des retentissements sur son humeur, sur la qualité de ses activités ou de son sommeil.

Contenance : accidents et régressions

L'enfant est décrit comme « continent » quand il est capable d'identifier son besoin, de se retenir, d'aller de lui-même aux toilettes.

L'enfant doit pouvoir décider s'il veut ou pas mettre une couche. Garder une couche peut le sécuriser (et, l'inciter à l'enlever, peut l'insécuriser), et le tranquilliser s'il ne se sent pas obligé de monopoliser toute son attention pour se retenir : un enfant qui ne porte pas de couches à la maison, peut exprimer le besoin d'en mettre une quand il sort, ou quand il est à la crèche où il est très sollicité par les activités à sa disposition et les rencontres avec d'autres enfants...

Certains enfants ne sont pas du tout gênés par une selle dans leur couche et semblent même avoir du plaisir à la garder, probablement pour ne pas avoir à se séparer d'une partie d'eux-mêmes. Certains enfants, aussi, préfèrent remettre une couche pour faire une selle (ce qui montre qu'ils identifient tout à fait bien leur besoin) alors qu'ils savent utiliser le pot pour uriner.



Lorsque l'enfant est continent pendant la journée, s'il a pu faire cette acquisition à son rythme, il y a en général, peu d' « accidents ». Lorsqu'il y en a trop, c'est probablement que l'enfant n'y était pas encore tout à fait prêt.

Comme pour toute acquisition, il peut y avoir des « retours en arrière » (comme un enfant qui marche peut à nouveau se déplacer à 4 pattes), soit parce que cette acquisition est encore nouvelle et pas tout à fait installée, soit parce que l'enfant est émotionnellement fragilisé par un événement survenu dans sa vie (séparation, naissance d'un bébé dans la famille, déménagement...). Ces régressions sont souvent passagères et sont à accepter comme un phénomène normal de ce processus (peut-être que, temporairement, un enfant aura besoin de remettre des couches alors qu'il n'en avait plus) : ce qui est important, c'est que l'enfant se sente en sécurité dans son corps et dans ses relations avec son entourage. Parents et professionnels peuvent échanger sur ces sujets, dans une alliance commune pour chercher, ensemble, ce qui peut être le plus favorable pour cet enfant-là, à ce moment-là. L'enfant sera sensible à ce souci partagé et à cette confiance mutuelle entre ses parents et les professionnels, même si ses expériences peuvent ne pas être les mêmes chez lui et à la crèche (quant au port des couches, par exemple).

Un enfant qui est continent de façon assurée et tranquille, dans la journée, le deviendra rapidement aussi au moment de la sieste et la nuit.

Source: Pikler Loczy

Les pros de la petite enfance





de Werner Holzwarth (Auteur), Wolf Erlbruch (Auteur)

*Un grand classique de la littérature jeunesse ! Comme tous les soirs, la petite taupe sort de la terre pour voir si le soleil a disparu. C'est alors qu'on ose lui faire sur la tête ! C'est rond et marron, aussi long qu'une saucisse. Mais qui a bien pu faire ça ?*

# Sélection de comptine

## PETIT LOUP et LES EMOTIONS

Petit Loup est en colère, il tape des pieds (Bis) Petit Loup est en colère (Bis)

Petit Loup est en colère , il tape des pieds

Petit Loup est un peu triste et il pleure (Bis)

Petit Loup est un peu triste (Bis)

Petit Loup est un peu triste et il pleure

Petit Loup a eu très peur et il se cache (Bis)

Petit Loup a eu très peur (Bis)

Petit Loup a eu très peur et il se cache

Petit Loup est très content, il tape des mains (Bis)

Petit Loup est très content (Bis)

Petit Loup est très content , il tape des mains

Petit Loup est excité, il saute partout (Bis) Petit Loup est excité (Bis)

Petit Loup est excité , il saute partout

Petit Loup a eu très mal, il est tombé (Bis)

Petit Loup a eu très mal (Bis)

Petit Loup a eu très mal , il est tombé

Petit Loup fait un calin , il est tout calme (Bis)

Petit Loup fait un calin (Bis)

Petit Loup fait un calin, il est tout calme

Petit Loup est fatigué, il va dormir (Bis) Petit Loup est fatigué (Bis)

Petit Loup est fatigué, il va dormir



# Quelques photos des moments passés à la crèche



